

SANTÉ

AMPA, 15 années d'action et des avancées face à la maladie d'Alzheimer

L'Association monégasque pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer (AMPA) vient de fêter ses 15 années d'existence. L'occasion d'une soirée de gala exceptionnelle, le 5 décembre à l'Hôtel Hermitage, mais aussi d'un bilan sur les actions menées depuis sa création en 2009.

11 décembre 2024, 06h12



© AMPA

Confrontée, dans sa famille, à la maladie d'Alzheimer et sous l'impulsion de Bernadette Chirac, Catherine Pastor prend la présidence de l'AMPA en 2009, association fondée par son époux Michel Pastor et le docteur Yves Mourou. *« Pathologie particulièrement cruelle et encore énigmatique, la maladie d'Alzheimer suscite des questionnements éthiques complexes et interroge presque philosophiquement notre rapport à nous-même et à l'autre. Qu'en est-il de l'identité d'une personne qui voit s'altérer sa mémoire de toute une vie ? Continuons-nous à être la même personne malgré la maladie ? Comment accompagner au quotidien un être cher qui ne nous reconnaît plus ? Comment soulager les familles qui s'épuisent et doivent gérer des situations qu'elles ne comprennent pas ? »* contextualise Catherine Pastor pour qui le rôle de l'AMPA va alors, notamment, consister [à sensibiliser le grand public](#) en informant les familles, en soutenant la recherche et en encourageant les collaborations.

Evolution inquiétante

Il est vrai que, compte tenu notamment de l'accroissement de la durée de vie moyenne mais aussi d'autres facteurs, les statistiques font ressortir une augmentation du nombre de cas de maladies neuro-évolutives. Parmi elles, celle d'Alzheimer occupe une place importante. *« L'on parle souvent d'un million de cas en France pour l'ensemble de ces pathologies, explique le vice-président de l'AMPA et professeur Alain Pesce. Mais s'il est vrai que la maladie d'Alzheimer est sans conteste la plus importante, il est difficile de l'évaluer précisément car se pose la question du diagnostic. Ce qui est certain, c'est que des progrès sont faits en ce sens et que l'on observe en permanence de nouveaux cas, ce qui fait de cette maladie une source de préoccupation majeure. »*

Les facteurs de risque ? Selon le professeur, l'âge en tout premier lieu, mais aussi l'inactivité physique, l'obésité, une mauvaise alimentation et bien d'autres encore. En revanche, contrairement à certaines idées reçues, le caractère héréditaire de la maladie ne demeure qu'exceptionnel, moins de 0,5% des cas dans le monde selon différentes études. Attention cependant à ne pas faire d'amalgame car les facteurs de risque, eux, peuvent être héréditaires, ce qui est très différent, insiste Alain Pesce qui constate de nets progrès quant à la connaissance scientifique. *« Nous savons déterminer quelle est la protéine en cause, ce qui permet notamment d'effectuer des diagnostics plus précis et, par conséquent, d'envisager des traitements. Plusieurs de ces traitements ont vu le jour jusqu'à présent mais avec des résultats très mitigés. Un seul aujourd'hui laisse entrevoir de véritables espoirs car il permet l'amélioration à hauteur de 27% des capacités cognitives pour les malades précoces ou à un stade modéré de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit d'un résultat partiel néanmoins indiscutable. »* Ce traitement a ainsi été autorisé sur le marché américain, puis au Japon et vient de l'être, le 14 novembre dernier, par l'Agence européenne du médicament dans certains cas.

Une action fondée sur trois axes

Et si l'AMPA soutient la recherche, notamment en levant des fonds, son rôle, depuis une quinzaine d'années, se veut plus large, s'intéressant également à la sensibilisation du public et à l'accompagnement des familles. *« Ma fierté est la manière dont l'association a su faire sortir de l'ombre cette maladie trop souvent honteuse et cachée dans les familles, se félicite Catherine Pastor. Nos conférences, nos actions de sensibilisation ont permis de parler de la maladie, de changer le regard porté sur les malades. Parmi les temps forts de ces 15 années, je retiendrai le premier congrès international, en 2012, qui a réuni plus de 650 scientifiques du monde académique, industriel et professionnel. Mais aussi toutes les marches Alzheimer organisées les 21 septembre, journée mondiale Alzheimer, à Monaco. Il y a aussi la création de l'Alliance Alzheimer et Méditerranée qui a permis d'aider 17 pays du pourtour méditerranéen à alerter sur l'urgence d'agir pour cette cause. »*

De manière plus large, le professeur Alain Pesce insiste sur le rôle *« primordial des associations dans le domaine médical »*. Un milieu associatif qui n'est que le maillon d'une chaîne complète. Catherine Pastor : *« Cela nécessite des moyens humains et financiers importants. Mais ces derniers ne pourront être à la hauteur de l'enjeu qui nous attend qu'à la condition que les gouvernements se mobilisent pour cette cause. C'est aussi un combat politique, une priorité qui doit se décider au niveau mondial. Car il s'agit d'un véritable enjeu de santé public qui nous concerne tous. »*

Georges-Olivier KALIFA



Retrouvez
l'ensemble
de nos
annonces
immobilières